

Les messages du Christ glorifié et omniscient aux 7 Églises

Lettre à l'Église de Sardes : « Tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort! »

Prêché dimanche le 23 février 2020
À l'Église réformée baptiste de Nantes
<https://nantespourchrist.org/>
Par : Marcel Longchamps

Texte : Apocalypse 3 : 1-6

Proposition :

- 1) La **CONSTATATION** V. 1-2
- 2) La **CONSCIENTISATION** V. 3-4
- 3) La **CONSÉCRATION** V. 5-6

INTRODUCTION

Dans son infinie bonté et miséricorde, le Seigneur Jésus-Christ veut faire comprendre à ses Églises de ce qui les attend. Il les avertit des dangers (idolâtrie, cultes à des faux dieux, débauche), les prépare aux persécutions à venir, les encourage et les console.

Il complète la compréhension que les croyants ont de sa Personne : son omnipotence, son omniscience et son omniprésence. Il leur rappelle sa souveraineté absolue sur tous les événements de la terre (chez les païens comme chez les chrétiens). Le Seigneur veut que ses élus sachent qu'il continue d'intercéder pour eux. Il veut aussi que les croyants réalisent qu'il est le Juge cosmique.

Dans ses messages aux Églises, le Seigneur souligne leurs **forces**. Mais il signale aussi leurs **faiblesses et infidélités** et Il ne manque également jamais de leur indiquer les moyens et les promesses nécessaires pour les maintenir dans la bonne direction.

Parmi les **forces** observées par le Seigneur, nous pouvons remarquer : l'amour, les bonnes œuvres, la persévérance, la fidélité même au prix de leur vie, la discipline ecclésiastique, le rejet des faux enseignants et enseignements, la patience, le courage, le zèle, et le contrôle de soi face à l'immoralité ambiante.

Le Seigneur est très lucide aussi sur leurs **faiblesses** : abandon de leur premier amour, les tentations au découragement, à la débauche et peur face aux pressions des enfants du

Malin, le formalisme, les séductions du mal sous toutes ses formes, le refroidissement, etc.

Les **conseils** du Seigneur sont sages, absolument nécessaires et remplis d'amour : les chrétiens ont besoin de se souvenir, de se repentir et de redresser leur situation. Les croyants doivent continuer de haïr et rejeter le mal sous toutes ses formes, d'être à l'écoute du Saint-Esprit et d'obéir. Le Seigneur les exhorte à garder les yeux fixés sur LUI et sur l'héritage promis et sur la victoire finale. Ils ont besoin de continuer à pratiquer la discipline ecclésiastique, la vigilance, l'amour fraternel et l'utilisation intensive de tous les moyens de grâce.

I) LA CONSTATATION V. 1-2

Apocalypse 3 : 1-2

1 Écris aussi à l'ange de l'Église de SARDES: Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu, et les sept étoiles: Je connais tes œuvres; tu as la réputation d'être vivant; mais tu es mort. 2 Sois vigilant, et affermis le reste qui s'en va mourir; car je n'ai point trouvé tes œuvres parfaites devant Dieu.

A) Sur sa réputation

. **Elle doit être écrite : « Écris »**

L'Écriture n'est pas ordinaire mais inspirée, écrite avec une encre indélébile, omnisciente et éternelle. Ce sont des paroles qui serviront à de multiples Églises locales pour toute la durée de leur existence terrestre car ces situations se répéteront dans tous les siècles.

. **Avec une intention particulière au pasteur « à l'ange »**

Contrairement aux autres Lettres, celle-ci commence par une très sévère réprimande et non un soulignement des choses approuvées. Sa réputation est surfaite : tout semble indiquer qu'il soit sombrer dans le formalisme, possiblement dans le compromis et que son témoignage soit grandement affaibli. L'apathie et l'indolence l'avait vaincu. La vérité de la devise anglophone : « like pastor, like Church ».

. **Avec un message à la communauté « l'Église de Sardes »**

Les problèmes ne sont pas seulement avec le pasteur mais avec la plupart des membres professants de cette Église locale.

. La ville de Sardes (caractéristiques)

Sardes était considérée comme imprenable parce qu'elle était bâtie sur une colline aux parois verticales une sorte de citadelle. Ses citoyens étaient arrogants et orgueilleux. Elle était bien située et elle attirait comme un aimant les commerçants et les conquérants. La ville était riche et prospère. La vie luxueuse et dissolue de la ville était devenue proverbiale. Dans la littérature de l'époque, Sardes signifiait débauche et luxure. La richesse et la vie facile qu'elle engendre était un piège auquel les habitants de la cité et les « chrétiens » avaient succombé. « Vivre à la Sardes » était synonyme de mener une vie débauchée.

- l'histoire répétée du manque de vigilance de la ville face aux parois verticales qu'elle croyait que les ennemis ne pouvaient escalader. Il y avait cependant une faille oblique dans la falaise. À deux reprises dans leur passé, la ville avait été prise militairement par cette faiblesse dans leur défense : par Cyrus en 549 avant Jésus-Christ et par Antioche le Grand en 218 avant Jésus-Christ. Tout semble indiquer qu'un excès de confiance et de témérité causa leur perte.

- L'appel à la vigilance du Seigneur était sans doute un rappel douloureux aux habitants de Sardes.

B) Sur sa réalisation (son besoin de...)

Le degré d'attention que l'on accorde à quelqu'un qui avertit est toujours proportionnelle à sa crédibilité. Le Seigneur Jésus-Christ utilise ici deux expressions pour parler de lui-même :

celui qui a les sept esprits de Dieu

Christ a pourvu à tous les besoins des pasteurs et des membres des Églises locales par le don du Saint-Esprit, qui donne et entretient la vie spirituelle, Le chiffre 7 fait référence à la plénitude, au fait qu'il soit le stock et le fonds inépuisable de la force, et de tout ce qui est nécessaire pour vaincre le monde et les séductions de l'Ennemi des âmes (Satan) et de tous ses serviteurs terrestres.

et les sept étoiles

Par l'intermédiaire des ministres de la Parole et de leur enseignement, Christ entretient la vie spirituelle des croyants. Le Seigneur contrôle l'ensemble de tous les pasteurs de la terre, « les 7 étoiles », dans l'ensemble et la plénitude des Églises locales.

. la brutale vérité

Je connais tes œuvres; tu as la réputation d'être vivant; mais tu es mort.

Les forces des ténèbres ont fait des gains. L'hypocrisie, le formalisme, l'indifférence, le compromis et le témoignage affaibli ont progressé dans cette assemblée dans laquelle les professants semblent plus nombreux que les « possédants » de la vraie et authentique foi. Ils ont gardé la forme de la piété mais ils ont en renié la force.

2 Timothée 3 : 5 (« tu as la réputation d'être vivant... »)

5 Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là.

. « Mais tu es mort »

- les apostats (ceux qui ont professé croire mais dont les œuvres prouvent le contraire)
- ceux qui sont dans un état d'affaiblissement tel qu'un réel danger guette (« *le reste qui s'en va mourir* »). Les véritables chrétiens réagiront et se repentiront.

Lorsque dans notre langage moderne, nous parlons d'une Église « morte », nous exprimons souvent l'idée d'abandon de la saine doctrine, l'adoption de pratiques non-bibliques, d'abandon ou de grave négligence face aux devoirs d'adoration, de prière, d'assistance aux cultes, d'éducation de la jeunesse, de l'acceptation de souffrir pour la cause du Christ, d'un témoignage très affaibli par le comportement des pasteurs ou des membres des Églises locales, etc.

C) Sur sa reconstruction v. 2

2 Sois vigilant, et affermis le reste qui s'en va mourir; car je n'ai point trouvé tes œuvres parfaites devant Dieu.

L'heure est grave et nécessite une réaction vigoureuse de la part du pasteur et de la part des membres qui sont sur la voie du compromis. Les œuvres sont très superficielles et très imparfaites. Tout dans la vie spirituelle de l'Église doit être réajusté : l'adoration, la centralité de la Personne de Jésus-Christ, l'obéissance, le rejet de la vie dissipée et de l'immoralité sexuelle et de l'idolâtrie, le besoin de se replonger dans les Saintes Écritures, dans la prière, dans l'amour fraternel, dans la discipline ecclésiastique, dans l'évangélisation authentique et par des vies sanctifiées. L'affermissement est impératif !

II) LA CONSCIENTISATION V. 3-4

Apocalypse 3 : 3-4

3 Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu, garde-le, et te repens. Que si tu ne veilles pas, je viendrai vers toi comme un larron, et tu ne sauras point à quelle heure je viendrai vers toi. 4 Tu as aussi à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtements, et qui marcheront avec moi en vêtements blancs, car ils en sont dignes.

A) La réminiscence v. 3a

3 Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu, garde-le

L'Église de Sardes a un urgent besoin de revoir toutes les bénédictions reçues par l'Évangile : le pardon des péchés, la justification, l'adoption, la régénération, le don du Saint-Esprit, les dons du Saint-Esprit, la paix de l'âme, la communion divine, la vie éternelle. Ces choses se doivent d'être revues, méditées et intégrées pour retrouver la joie initiale du salut, l'enthousiasme, le zèle, la vie sanctifiée, le désir de combattre le bon combat, etc. Le « garder » fait sans doute référence au besoin de se remémorer toutes ces merveilles très régulièrement et avec une grande gratitude. La vigilance n'est pas une option, elle s'impose !

B) La repentance v. 3b

Que si tu ne veilles pas, je viendrai vers toi comme un larron, et tu ne sauras point à quelle heure je viendrai vers toi.

Le Seigneur Jésus-Christ avertit son peuple de l'obligation qu'il a d'agir rapidement et drastiquement. Il leur rappelle que le jugement arrive parfois de façon inattendue et brusque et que des conséquences sont à prévoir (comme la personne qui n'a pas été prudent et prévoyant pour assurer sa maison contre les voleurs). L'avertissement devait résonner avec force dans les oreilles des croyants de Sardes qui connaissaient l'histoire de leur manque de vigilance dans la garde de leur forteresse dans le passé (prise à deux reprises par les conquérants militaires du passé).

C) Le renforcement v. 4

4 Tu as aussi à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtements, et qui marcheront avec moi en vêtements blancs, car ils en sont dignes.

Tous les véritables croyants ont reçu la « robe de justice » de Christ au moment de leur conversion. Les vêtements mentionnés ici font référence à la marche chrétienne dans la vie de tous les jours et à leur degré de sanctification et de séparation des corruptions du monde pervers qui les entoure. Ces élus ont résisté à l'appel du mal ambiant et ils n'ont pas cédé aux pressions sociales et des démons pour tomber dans l'idolâtrie, dans la débauche et le compromis avec les manières d'agir du monde pervers qui les sollicite constamment. Nous comprenons qu'il s'agit d'un « reste » qui demeure fidèle malgré les énormes difficultés.

Le Christ souligne leur dignité et leur fait une précieuse promesse : celle de les laisser marcher avec Lui dans leur « robe de justice » et impeccable,

III) LA CONSÉCRATION V. 5-6

Apocalypse 3 : 5-6

5 Celui qui vaincra, sera vêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai point son nom du livre de vie; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. 6 Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.

A) La récompense v. 5a

5 Celui qui vaincra, sera vêtu de vêtements blancs,

Les véritables élus se distinguent par leur obéissance et leur sanctification et séparation du mal. Ils sont assurés de la victoire finale. Les vêtements blancs sont ceux de Christ (la justice imputée du Seigneur Jésus-Christ). Ils sont d'un blanc immaculé parce que les œuvres d'obéissance ont été accomplis par Christ lui-même lors de sa 1ère venue sur terre.

B) La reconnaissance v. 5b

et je n'effacerai point son nom du livre de vie; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

Jésus-Christ lui-même, ressuscité et glorifié, confirmera publiquement l'élection des vainqueurs. Leurs noms seront proclamés par Christ comme ses élus. Cette proclamation se fera devant Dieu le Père et les saints anges.

Apocalypse 21 : 7

7 Celui qui vaincra, héritera toutes choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Hébreux 2 : 12-13

12 En disant: J'annoncerai ton nom à mes frères; je te louerai au milieu de l'assemblée. 13 Et encore: Je me confierai en lui. Et encore: Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.

C) La réflexion v. 6

6 Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.

Le Seigneur commande aux siens de tous lieux et de toutes époques d'être attentif mais aussi d'agir : veillez, sortez de votre sommeil et de votre léthargie, soyez avertis et marchez d'une façon digne de votre appel.

APPLICATIONS

A) L'orthodoxie (les bonnes croyances) doit absolument être jumelée à l'orthopraxie (les bonnes pratiques). Nous devons nous surveiller constamment contre les tentations de compromis, de formalisme et d'hypocrisie. Rappelons-nous également de nos devoirs d'avertir et de fortifier les faibles dans la foi.

B) La vigilance est une obligation ! Le Seigneur est patient. Cependant, lorsque les avertissements sont ignorés, le jugement tombe parfois de façon complètement inattendue et irréversible. La repentance est un devoir permanent !

C) Le Seigneur encourage toujours ceux qui luttent et dont le témoignage est authentique. Il pourvoit en grâce pour la persévérance et le courage. Rappelons-nous constamment que « nous sommes plus que vainqueurs » en sa Glorieuse Personne! La pensée de l'éternité et de la félicité finale devrait toujours faire partie de notre vision et de notre espérance !

QUE LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, NOTRE GRAND SAUVEUR ET SEIGNEUR, SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ ÉTERNELLEMENT !

A M E N !

Sardes définition du dictionnaire biblique Westphal

 levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-4628-Sardes.htm

Sardes

(Apocalypse 1.11 ; Apocalypse 3.1 et suivant)

C'est l'une des plus anciennes villes de l'Asie Mineure, la *Hydè* d'Homère (*IL*, 20.385), et la capitale du puissant royaume de Lydie. Elle fut fondée vers 1200 avant Jésus-Christ, dans un site plus favorable à un repaire de brigands qu'à un centre de commerce. Au sud de la vallée de l'Hermus se dresse le Tmolus, plateau à pic à 500 m au-dessus de la plaine ; de la masse principale se dégagent des éperons qui, reliés à elle par un isthme, s'avancent en falaises vers le nord : Sardes est sur l'un d'eux.

Plus tard, dans une époque moins troublée, la ville déborde du plateau et s'étend à ses pieds à l'ouest et au Nord, peut-être aussi à l'Est, sur les bords du Pactole. L'agriculture et le commerce l'enrichissent, et ses rois deviennent très puissants : il suffit de rappeler Alyatte, Gygès auquel on attribue la possession du fabuleux anneau, et Crésus dont le nom évoque une fortune illimitée. Pour expliquer celle-ci, la légende parle des paillettes d'or que roule le Pactole ; aujourd'hui, en tout cas, il n'en reste nulle trace, et il ne semble pas que le fleuve ait jamais traversé des couches aurifères. La région de Sardes avait donné son nom à une pierre précieuse (voir article) : *sardios* = la [pierre] sarde, c'est-à-dire sans doute la sardoine (Apocalypse 4.3) ; *sardonyx* est le nom d'une autre pierre, onyx panaché de sardoine.

En face des cités grecques, Sardes se dresse comme l'ennemie orientale, qui leur arrache, l'une après l'autre, leurs colonies asiatiques, tandis qu'elle-même devient le berceau d'un hellénisme nouveau. Avec Crésus, le royaume de Lydie et sa capitale atteignent leur apogée. Mais Crésus entreprend la lutte contre Cyrus. L'oracle de Delphes lui a annoncé que, s'il traverse l'Halys, il détruira un grand royaume ; il traverse le fleuve, subit une défaite écrasante, doit se retirer en hâte devant Cyrus, qui le poursuit et le bloque dans Sardes. On ne peut accéder à la ville haute que par l'isthme du sud, où la défense est inattaquable ; partout ailleurs, c'est le rocher uni. Cyrus risque donc d'être écrasé contre la falaise par les armées lydiennes. Mais sur le Tmolus, dont un terrain friable couvre le rocher, la pluie creuse des crevasses en biais, au flanc du roc, et les assiégés ne pensent pas à en garder l'accès. De hardis grimpeurs parviennent une nuit à pénétrer par là dans la ville, et Crésus est vaincu. Trois siècles plus tard, en 195, Antiochus le Grand s'emparera de Sardes par le même moyen.

À l'époque romaine, Sardes ne possède plus que le prestige de sa grandeur passée ; c'est une ville de second plan. Malgré ses prétentions, elle ne reçoit de Rome aucun temple provincial. Après le tremblement de terre qui la détruit en l'an 17, elle est l'objet de grandes

libéralités de Tibère. Le temple qu'elle lui élève ainsi qu'à Livie, sa mère, est purement local. Elle adjoint à son nom, en son honneur, l'épithète de *Kaisareia*. Temple et nom nouveau disparaissent des monnaies et des monuments peu après la mort de l'empereur. La ville continue à déchoir jusqu'au moment où l'invasion ottomane l'oblige à reprendre sa valeur de forteresse : l'ancienne cité, d'abord diminuée en simple acropole puis complètement délaissée, redevient le centre d'une résistance tenace. Enfin réduite par les Turcs, Sardes, abandonnée, est supplantée par Salikli, à quelques kilomètres à l'est. Sur son emplacement se trouvent des ruines appelées aujourd'hui *Sarta*

Les caractères locaux du culte de Sardes sont mal connus. La déesse principale était une divinité anatolienne qui, peu à peu, se rapprocha de Cybèle, plus voisine de la vierge Proserpine que de Démèter. La grande idée qui préside à ses mystères est « l'adoration de la vie dans la nature, cette vie qui paraît sujette à la mort mais qui ne meurt pourtant pas, et qui se reproduit sans cesse sous des formes nouvelles, différente et bien la même toutefois ». Aussi ressuscite-t-elle les morts. Son temple est au bord du Pactole : deux colonnes en subsistent encore. Mère de son peuple, elle habite les montagnes et les bords du lac sacré Koloé, au nord de l'Hermus : c'est là qu'est la nécropole des Sardes. Les sources chaudes du Tmolus, aux environs, associent à ce culte celui des puissances infernales ; et des monnaies représentent la déesse, sous des traits hellénisés, enlevée par le dieu des enfers. La cité, au nom de la Lydie tout entière, adore aussi Zeus lydien. Plus tard, le culte de l'empereur tend à s'assimiler le culte local : Livie est figurée, quelques épis en mains, sous l'apparence de Cybèle.

L'Église chrétienne de Sardes, d'abord très active, subit une éclipse comparable à celle de la cité elle-même. Sardes avait été vaincue par Cyrus, surtout parce que, confiante en sa force, elle n'avait pas su se garder d'une attaque nocturne imprévue ; sa réputation de richesse et de puissance était trompeuse ; sa forteresse n'avait qu'un sol de boue. Celui qui a les sept esprits de Dieu exhorte précisément son Église à la vigilance : le Fils de Dieu viendra aussi comme un voleur (Apocalypse 3.3, cf. 1 Thessaloniens 5.2 ; 1 Thessaloniens 5.4 ; Matthieu 24.43 et suivant) ; malheur à qui ne sera pas prêt alors ! L'Église, autrefois vivante, est morte. Beaucoup de ses membres sont retournés au culte licencieux de Cybèle. Quelques-uns seulement sont restés purs : il faut affermir ce reste, qui est près de mourir ; qu'ils demeurent fidèles, et ils seront vêtus de vêtements blancs (emblème de triomphe et de sainteté), maintenus inscrits dans le livre de vie, présentés par le Seigneur à Dieu dans sa gloire. Après la lettre à Laodicée, c'est ici la plus sévère des sept lettres de l'Apocalypse. Encore se termine-t-elle, comme toutes les autres, sur la note des promesses et de l'espérance éternelle. L'Église de Sardes semble s'être « raffermie », ressaisie, après le message de l'apôtre ; elle devint le siège d'un évêché. A. R.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z